

Deuant Breda le 8<sup>e</sup> d'Avril 1637.

En 6. jours j'ay escrit 6. lettres conciliantes, qui toutes n'en valoyent pas une bonne. C'est ce qui a la fin m'a fait relapser le jour d'Esir, ce peu s'en est fallu aujourd'uy, que ie n'aye fait autant. Mais ie continueray d'importuner V. Alt<sup>e</sup> jusqu'à ce qu'il luy plaise m'en faire la defuse que j'attens. L'un jour se ressembloit si fort à l'autre qu'il fauldoit dequisir de paroles nouvelles, pour faire croire aujourd'uy qu'on ne parle pas d'Esir.

L'ennemi donc demeure arrêté dans sa poste de Rijberghen; sans que nous apprenions qu'il se prepare à aucune attaque. Si les attendons nous bats les nuits; et voici comme dans une heure, qu'il sera minuit, S. Alt<sup>e</sup> va remonter à cheval, pour se coucher couché que vers les 8. du matin, se lever <sup>à intermède 20. fois, se dormant,</sup> à onze, dîner, monter à cheval vers les cinq, souper, dormir deux heures, et puis remonter à cheval: qui est un cercle arrêté et assis, comme le cours du soleil.

L'esperance que nous avons d'obtenir un jour delivrier de cette fatigue, est fondée, en ce que l'ennemi nous donne du temps à redoubler nos ouvrages, et qu'apparemment il ne se lachera point d'attaquer en sa perfection, ce qu'il a redouté en sa naissance.

A ce propos nous vient d'arriver un extrait de lettre, écrite de Anvers auant Esir, dont les paroles s'en suivent:

„ Je viens de parler à un Amij, qui fut Esir à Rijberghen en  
„ nostre Armée, qui me rapporte en confidence, qu'après la  
„ visitation des travaux des environs, faite précédemment par le  
„ Prince Thomas, et après par le Comte de Fria et autres,  
„ il ne semble pas que son Alt<sup>e</sup> Royale soit résolu de  
„ rien attendre, car ils sont retranchés como diabolos, (comme diables)  
„ et est bien apparu que nostre retranche arrivera dans peu de

» jours. Il n'y en fut couru le bruit dans notre Armée, qu'aujourd'hui  
» on feroit une attaque par deux endroits; mais ce n'est que  
» du vent: et j'ai tiré la retraite pour assurée.

» L'avis d'Anvers du 7<sup>e</sup>

» Il me fut dit hier au soir, que le Comte de Sion étoit arrivé  
» icy vers le soleil couché: et veut parler de quelque dissension  
» dans l'Armée: et qu'on ne s'oseroit parler. Cela me fait  
» pressentir, que dans peu de jours notre Armée se retirera.

Le S<sup>r</sup> de Brouxault, qui m'avoit ces avis, témoigne qu'il  
parle d'un homme de qualité et confident. On verra  
comment ils s'accorderont avec la vérité des événements.

Le S<sup>r</sup> de Breda v. Alt<sup>e</sup> vira, s'il lui plaît, des 40. jours  
d'indulgence que promet l'Évêque d'Anvers dans cette  
publication à ceux qui observeront ses ordres, aux jours de  
priser, contre die boos vijanden voor Breda.

Mons<sup>r</sup>. de Starnée se trouve atteint d'une sorte de douleur au  
côté, qui n'est pas sans considération, mais ne se qualifie  
point du nom de Pleurésie par le S<sup>r</sup>. Vallésis.

Mons<sup>r</sup>. de Haultcrue patit d'ailleurs d'une extrême Colique  
et Mons<sup>r</sup>. de La force d'une defluxion poignante, qui en  
desordres de Reval l'a rendu comme pétrifié et immobile.